



Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

L'activité économique soutenue par la consommation des ménages

Au troisième trimestre, les dépenses de consommation en provenance des ménages restent vigoureuses, dans un contexte de baisse des prix. L'entrée en vigueur de la mesure bas salaire, ainsi que l'octroi de prêt à la consommation par le système bancaire expliquent principalement cette évolution. L'investissement des entreprises demeure atone.

T
E
N
D
A
N
C
E
S

CONJONCTURE RÉGIONALE : UN RYTHME DE CROISSANCE STABLE

Après un premier semestre de croissance soutenue, les perspectives à court terme pour l'Asie-Pacifique restent bien orientées. Les politiques accommodantes et un récent assouplissement des conditions financières portent la demande intérieure, compensant ainsi la croissance affaiblie des exportations. La croissance du PIB devrait rester globalement stable en 2016, s'établissant à 5,4 % en Asie et à 3,0 % dans l'ensemble des îles et petits pays du Pacifique.

Soutenu par les exportations, les dépenses publiques et les investissements immobiliers privés, le PIB du **Japon** progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2016 malgré la stagnation de la consommation des ménages. Cette nouvelle hausse marque un troisième trimestre consécutif de croissance après 0,2 % au précédent et 0,5 % en début d'année. L'indice des prix à la consommation à octobre 2016 s'accroît de 0,1 % en glissement annuel. Il s'agit de la première hausse enregistrée en huit mois, portée notamment par la hausse des prix des produits frais.

En **Chine**, le PIB maintient son rythme de croissance au troisième trimestre 2016 (+1,8 %, après +1,9 % au trimestre précédent). D'après le FMI, la croissance économique chinoise devrait s'établir à 6,6 % en 2016. Le marché du travail demeure bien orienté, avec un taux de chômage stable (4,04 %, après 4,05 %). La banque centrale chinoise maintient une politique monétaire accommodante, laissant inchangé son principal taux directeur (4,35 %), après l'avoir baissé de 25 points de base en octobre 2015.

Au deuxième trimestre 2016, la croissance économique de l'**Australie** ralentit légèrement (+0,5 %, après +1,0 %). Elle reste soutenue par la consommation des ménages, alors que l'investissement stagne, la hausse de l'investissement public étant compensée par la baisse de l'investissement privé (notamment du secteur minier). Les prix à la consommation sont en hausse de 1,3 % en glissement annuel, suite à l'enchérissement des aliments et des boissons non alcoolisées (+1,5 %).

Le PIB de la **Nouvelle-Zélande** progresse de 0,9 % au deuxième trimestre 2016. Le secteur minier se contracte pour le troisième trimestre consécutif. D'après le FMI, la croissance économique néo-zélandaise devrait s'établir à 2,7 % en 2016.

Sources : Bureau australien des statistiques, Bureau National des Statistiques de la Chine, FMI, Gouvernement japonais, Statistiques Nouvelle-Zélande.

L'indice des prix à la consommation continue de reculer

L'indice des prix à la consommation enregistre une nouvelle baisse trimestrielle au 30 septembre 2016 (-0,5 %). Pour rappel, il avait déjà reculé de 2,1 % au premier trimestre et de 0,4 % au deuxième trimestre. Cette évolution s'explique principalement par une nouvelle diminution des prix de l'énergie sur le trimestre (-8,9 %). Les prix des autres principales composantes de l'indice des prix à la consommation ont à l'inverse augmenté. Le prix des produits manufacturés, des produits alimentaires et des services progresse respectivement de 2,0 %, 0,7 % et 0,3 %.

Sur un an, l'indice des prix à la consommation recule également (-3,1 %), conséquence des fortes diminutions des prix de l'énergie (-17,7 %) et des services (-5,0 %). Les prix des produits manufacturés et des produits alimentaires ont en revanche augmenté (+2,5 % et +1,9 % respectivement).

Baisse modérée de l'emploi salarié

Fin mars 2016, l'emploi total déclaré à la Caisse des prestations sociales de Wallis-et-Futuna (CPSWF) diminue par rapport au dernier trimestre 2015 (-0,8 %). On dénombre ainsi 2 051 salariés déclarés à la CPSWF au premier trimestre 2016, contre 2 067 à fin décembre 2015.

Sur un an, le nombre total de salariés déclarés est stable. La baisse observée dans le secteur du BTP (-23 salariés déclarés) est compensée par une hausse de l'emploi dans le secteur public (+19 salariés déclarés) et dans le secteur des services (+5 salariés déclarés).

Nouvelle progression de la consommation des ménages

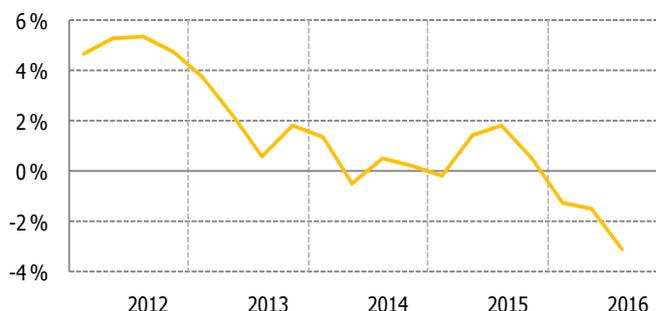
Au 30 septembre 2016, les importations de biens de consommation augmentent pour le troisième trimestre consécutif (+8,5 % CVS). Cette évolution se confirme sur un an, avec une hausse des importations de biens de consommation de 25,9 % en rythme annuel. Les importations de biens d'équipement du foyer, de produits pharmaceutiques, et d'articles d'habillement, progressent respectivement de 34,7 %, 25,3 % et 24,4 % en rythme annuel.

Le nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme neufs augmente également au troisième trimestre 2016, avec 31 nouvelles immatriculations (+11,6 %, CVS). Sur un an, elles progressent également (+34,8 %).

Au 30 septembre 2016, l'encours des crédits à la consommation augmente aussi bien en rythme trimestriel (+3,5 %) qu'en rythme annuel (+8,4 %).

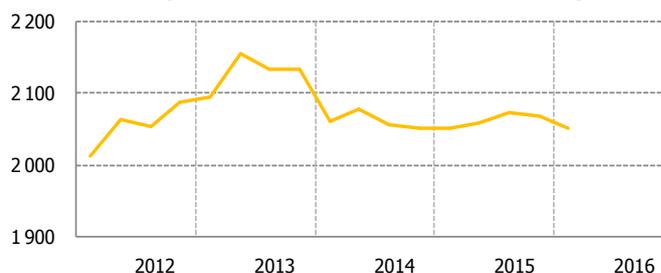
À la fin du troisième trimestre 2016, 267 personnes physiques sont en interdiction bancaire sur le Territoire. Ce nombre progresse par rapport au deuxième trimestre 2016 (+6,0 %, soit +15 personnes). Sur un an, le nombre de personnes en interdiction bancaire poursuit sa tendance baissière (-5,0 %, soit -14 personnes). Les incidents de paiement par chèque, qui avaient fortement chuté au cours du deuxième trimestre, progressent de nouveau au troisième trimestre 2016 (+53,3 %). Sur un an, ces derniers enregistrent cependant une baisse de 9,2 %.

Évolution de l'indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



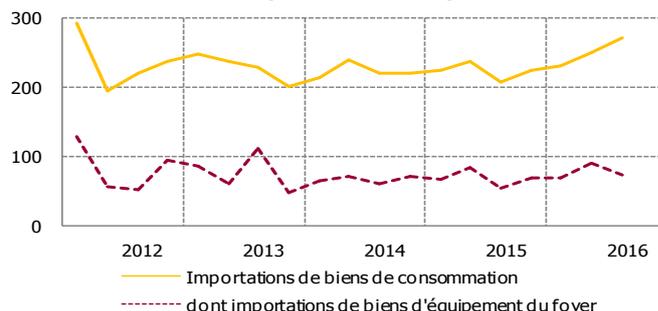
Source : STSEE, données trimestrielles

Emploi total déclaré localement (nombre de salariés déclarés à la CPSWF)



Source : CPSWF

Importations de biens de consommation (millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

L'investissement des entreprises demeure atone

Les importations de biens d'équipement enregistrent une hausse au troisième trimestre 2016 (+8,3 %, CVS). Elles atteignent 232 millions de F CFP au 30 septembre 2016. Sur un an, ces importations progressent de 20,7 %. Cette évolution s'explique principalement par la forte augmentation des importations de matériel médicochirurgical et d'orthopédie, en lien avec l'installation d'un nouveau scanner à l'hôpital de Sia à Wallis.

Les immatriculations de véhicules utilitaires neufs enregistrent une nouvelle hausse trimestrielle (+27,2 %, CVS). Sur les douze derniers mois, cette évolution est également positive (+45,5 %).

L'encours du financement bancaire de l'investissement recule de 3,1 % sur le trimestre et s'élève à 603 millions de F CFP. Sur un an, cette tendance est plus marquée (-15,9 %).

À fin septembre 2016, 16 personnes morales sont en interdiction bancaire (+1 par rapport au trimestre précédent).

Hausse des importations

Au cours du troisième trimestre 2016, les importations totales ont atteint 1 433 millions de F CFP, soit une hausse trimestrielle de 4,4 % (données CVS).

Sur un an, les importations totales sont en hausse de +8,0 %. Les importations de biens d'équipement, de biens de consommation, et des produits de l'industrie automobile enregistrent les plus fortes hausses (20,7 %, 25,9 % et 34,8 % respectivement). Les importations de biens intermédiaires progressent également, mais dans une moindre mesure (+5,0 %).

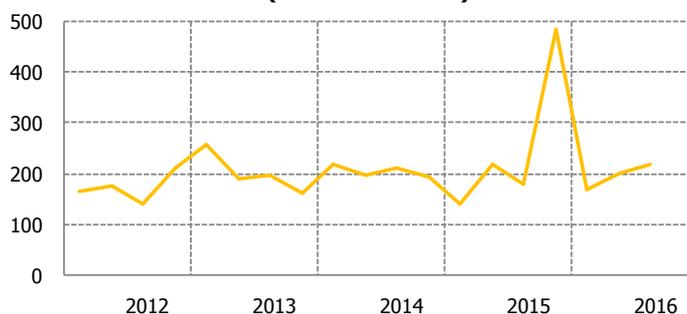
LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Baisse de l'emploi dans le BTP

Le secteur du BTP reste peu dynamique. Les importations de ciment s'élèvent à 9 millions de F CFP au 30 septembre 2016, soit une hausse sur le trimestre de 31,7 % (CVS). Sur l'année, les importations de ciment progressent également (+6,8 %).

L'emploi dans le secteur du BTP se contracte fortement. Au 31 mars 2016, on dénombre 43 employés déclarés à la CPSWF dans le secteur du BTP, contre 65 à fin décembre 2015.

Importations de biens d'équipement
(millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Importations
(millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

Importations de ciment
(millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

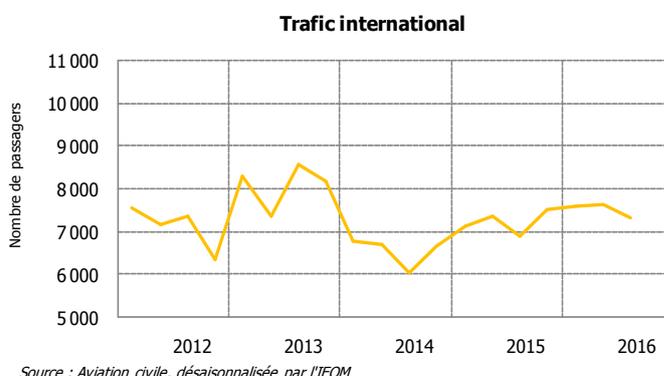
Maintien de l'activité commerciale

L'activité commerciale maintient sa dynamique, dans un contexte de baisse des prix et de progression de la consommation des ménages. Corrigées des variations saisonnières, les importations de biens de consommation progressent de 8,5 % sur le trimestre. Elles enregistrent une progression pour le troisième trimestre consécutif. Cette évolution se confirme en glissement annuel (+25,9 %).

Baisse de la fréquentation du Territoire

Au troisième trimestre 2016, 7 331 passagers ont été enregistrés au départ ou à l'arrivée de Wallis depuis/vers l'international, soit 3,8 % de moins qu'à fin juin 2016 (CVS). En glissement annuel, le nombre de passagers progresse de 5,5 %.

Le trafic aérien inter-îles suit la même évolution : il affiche une baisse modérée sur le trimestre (-6,3 %, CVS), mais progresse en glissement annuel (+3,8 %).



L'activité mondiale manque de vigueur

Selon les données préliminaires collectées par le FMI dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques d'octobre, le taux de croissance mondiale devrait s'inscrire en légère baisse à +3,1 % en 2016, pour remonter à 3,4 % en 2017. Parallèlement, les taux d'intérêt mondiaux ont encore diminué, reflet d'un maintien de politiques monétaires accommodantes.

Aux États-Unis, la croissance en début d'année a été plus faible que prévu, laissant entrevoir un certain essouffement sous l'effet notamment d'une baisse des stocks. Toutefois, la création d'emplois reste dynamique, le marché du logement s'améliore et les dépenses de consommation sont toujours vigoureuses (+3,0 % en moyenne au premier semestre). Au total, la croissance se situerait en glissement annuel à +3,2 % (CVS) au troisième trimestre 2016, après +1,4 % (CVS).

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir en 2016, compte tenu de la baisse de confiance des investisseurs (« Brexit », crise migratoire, menace terroriste, etc.). De 2,0 % en 2015, la croissance moyenne de la zone s'établirait à 1,7 % en 2016. Le FMI table sur une accélération de la croissance en Allemagne (+1,7 % en 2016 après 1,5 % en 2015), une croissance stable en France (+1,3 %) et en Italie (+0,8 %), mais un ralentissement aux Pays-Bas (+1,7 % après +2,0 %) et au Portugal (+1,0 % après +1,5 %) notamment.

Au Japon, la croissance devrait demeurer faible, à +0,5 %, dans un contexte de demande intérieure en berne, d'appréciation du Yen et de plus faible demande globale.

En France, selon les premières estimations publiées par l'INSEE, la croissance du PIB s'établit à +0,2 % au troisième trimestre 2016 (après -0,1 % au trimestre précédent). La consommation des ménages stagne pour le deuxième trimestre consécutif tandis que la production totale de biens et services rebondit légèrement (+0,4 % après -0,2 %).

Les pays émergents et en développement ont dans l'ensemble enregistré une légère accélération de leur croissance au cours du premier semestre 2016. Après cinq années de ralentissement, la croissance retrouve une orientation favorable (+4,2 % prévu en 2016 après +4,0 % en 2015). Elle représente ainsi plus des trois quarts de la croissance mondiale prévue pour cette année.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 octobre 2016

L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprise représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis et Futuna (BTP, commerce, tourisme...). Une partie des données fait l'objet d'un traitement pour les corriger des variations saisonnières (CVS).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur et responsable de la publication : C. DORWLING-CARTER - Éditeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : décembre 2016 - Dépôt légal : décembre 2016 - ISSN 1968-6277